



11-13 rue des Archives
94010 Créteil cedex
01.43.77.33.59
contact@sudeducation94.org
Sudeducation94@orange.fr
Facebook.com/Sudeducation94/

Union
syndicale
Solidaires
Sud 94
Education

SANTÉ AU TRAVAIL

Au printemps 2017, SUD éducation 94 a lancé une enquête sur les conditions de travail dans les écoles, collèges et lycées du Val de Marne. Près de 70 établissements du second degré ont été visités par nos militant-e-s (sur 148) ainsi que des dizaines d'écoles du département.

Nous avons pu compiler près de 400 questionnaires retournés dont nous vous présentons les grandes lignes. La répartition des questionnaires retournés est d'environ 1/3 écoles, 1/3 collèges, 1/3 lycées. Évidemment, notre enquête comporte des biais et nous ne sommes pas un institut de sondage.

Par exemple, la grande majorité des questionnaires a été complété par des enseignant-e-s.

Les administratifs, les personnels de vie scolaire et les agents ont moins répondu. Il peut aussi exister des effets loupes sur des situations locales plus épineuses qu'ailleurs.

Néanmoins, de nombreux enseignements nous permettront d'ajuster nos interventions syndicales dans le département sur les sujets de préoccupation des collègues.

NOS CONDITIONS DE TRAVAIL NUISENT A NOTRE SANTÉ !



**POUR DIRE STOP, ALERTONS
RÉAGISSONS !**

SUD Éducation 94
01.43.77.33.59
contact@sudeducation94.org
http://www.sudeducation94.org/

Union
syndicale
Solidaires
Sud 94
Education

Les 3 revendications prioritaires des collègues

Dans les écoles :

baisse des effectifs par classe/ embauche de personnels Rased et psychologues/ augmentation des salaires.

Dans les collèges :

baisse des effectifs par classe/ augmentation des salaires/ embauche de personnels administratifs

Dans les lycées :

baisse des effectifs par classe / augmentation des salaires/ embauche de personnels de santé.

Locaux : écoles et lycées , des locaux inadaptés

De nombreux collègues se plaignent de la chaleur en été et du froid en hiver . Les collèges semblent avoir été mieux rénovés par le CD 94. Les lycées tombent en ruine. Les problèmes de financement des communes impactent les écoles et donc les choix des municipalités. Certaines écoles étaient prévues pour 10 à 20 ans, elles ont 40 ans aujourd'hui.

Caractéristiques scolaires : la difficile inclusion des élèves en situation de handicap, de nombreux élèves en détresse

45 % des collègues ont des élèves reconnus par la MDPH. En revanche 1 élève sur 4 ne bénéficie pas du soutien d'un-e AVS en moyenne. Ce chiffre monte à 1 sur 3 en lycée (mais qui compte en proportion moins d'élèves en situation de handicap). Les trop longs délais de réponse de la MDPH sont dus à un manque de moyens.

SUD éducation 94 revendique :

- ▶ Du temps dégagé pour le travail en équipe.
- ▶ Le développement des RASED, des services de soins comme les SESSAD qui doivent pouvoir intervenir dans les établissements scolaires avec des personnels Éducation Nationale.
- ▶ La place des SEGPA doit être réaffirmée, elles ne doivent pas être diluées au nom de l'inclusion.
- ▶ L'embauche de personnels avec une formation adaptée (initiale et continue) capable de répondre à la diversité des élèves, des missions redéfinies, de vrais statuts, en lien avec les autres corps de métier, et pouvant s'appuyer sur des personnels spécialisés.
- ▶ La création d'un statut de fonctionnaire titulaire pour les AVS, EVS et autres précaires de l'éducation nationale et l'arrêt du recrutement de précaires.

70 % des collègues sont en contact avec des élèves en détresse. Notre département n'est pas épargné par les conditions de vie parfois très précaires des familles de nos élèves souvent issus de milieux pauvres, parfois avec des parcours migratoires compliqués. Mais la détresse peut toucher tous les milieux sociaux notamment sur le plan psychologique.

Santé : stress et souffrance au travail

▶ 50 % des collègues sont victimes de troubles musculo-squelettiques et de problèmes de cordes vocales. Cet aspect de posture n'est absolument pas intégré à la formation. Pourtant, il y a urgence à intégrer ces risques dans la formation initiale et continue.

▶ 56 % des collègues interrogés disent que leurs problèmes professionnels se répercutent sur leur vie personnelle, avec un pic de 70 % dans le 1^{er} degré.

▶ 30 % des collègues ont des troubles du sommeil liés à leur travail (près de 40 % dans le 1^{er} degré).

La frontière est poreuse entre la vie privée et le travail. Notre métier nous affecte largement dans notre cadre familial.

▶ 1/3 des collègues ont consulté un médecin ces deux dernières années en raison du travail mais seuls 10 % ont consulté la médecine de prévention. Au lycée, 37 % des collègues ont envisagé une mutation liée à leurs conditions de travail.

**ÉLECTIONS
PROFESSIONNELLES
2018**

**VOTONS
SUD ÉDUCATION
SOLIDAIRES**

1 collègue sur 5 déclare être en souffrance au travail.

SUD éducation 94 revendique dans les écoles, collèges et lycées :

- ▶ une infirmerie ouverte sur tout le temps scolaire dans chaque établissement avec la présence d'au moins un personnel infirmier titulaire.
- ▶ Des RASED en nombre suffisant pour toutes les écoles du 94.
- ▶ Un-e Assistant-e Social-e à temps plein dans chaque établissement du premier ou second degré.
- ▶ Le renforcement de la médecine scolaire avec des visites annuelles et obligatoires pour tous-tes les élèves.
- ▶ Le renforcement des CMP et de l'équipe paramédicale de prévention et de dépistage (orthophonie, psychomotricité, psychologie, ophtalmologie...).
- ▶ Des Conseiller-ère-s d'orientation psychologues en nombre suffisant (un PSY-EN pour 400 élèves au maximum) rattaché-e-s à des CIO. Les CIO doivent rester ou redevenir des services publics de proximité de l'éducation nationale.
- ▶ Une véritable médecine du travail en direction de tous les personnels.

Prévention : un effort majeur d'information à faire

Le **Registre de Danger Grave et Imminent (RDGI)** semble le document le mieux connu par les collègues (28 %) mais seuls 21 % savent où il se situe (13 % en lycée). Seuls 14 % des collègues savent comment l'utiliser.

Le **Registre Santé Sécurité au Travail (RSST)** est connu de seulement 21 % des collègues.

Pourtant, plus d'un collègue sur 5 a constaté dans l'année des éléments matériels qui font craindre pour la sécurité ou la santé dans son établissement.

Seuls 6 % d'entre eux l'ont signalé sur le RSST.



Globalement, les collègues toutes catégories confondues ne sont pas du tout informés de leurs droits en termes de santé et de sécurité au travail. Il est urgent de faire connaître aux collègues les différents registres existants, de les sortir des armoires des chefs et de les laisser dans des lieux accessibles, de mettre sur pied partout des Conseils Hygiène et Sécurité effectifs. La réforme de la Fonction Publique qui prévoit une réduction des instances et une baisse des prérogatives des CHSCT doit nous inquiéter et nous mobiliser.

Pénibilité : manque de temps et de moyens

58 % des collègues ont le sentiment de ne pas exercer le métier tel qu'ils le conçoivent. Ce chiffre monte à 65 % dans le 1^{er} degré. 53 % des collègues ont l'impression de zapper d'une activité à une autre. 69 % manquent de temps de concertation, de travail collectif (80 % dans le 1^{er} degré). 60 % des collègues ont abandonné un projet pédagogique par manque de temps.

SUD éducation 94 revendique :

- ▶ L'application de la loi par des mesures incitatives (visites de prévention).
- ▶ La mise en place par le rectorat de campagnes de prévention annuelles sur les risques santé au travail.
- ▶ L'inscription de modules spécifiques dans la formation initiale et continue.
- ▶ La mise en place dans chaque établissement du 2nd degré de Commission Hygiène-Sécurité-Santé Conditions de Travail.
- La prise en compte réelle des troubles psycho-sociaux dans les accidents du travail.
- L'embauche d'au moins 30 médecins de préventions pour l'Académie

Nous constatons un décalage fort entre les attendus des collègues et la réalité concrète du métier.

L'institution nous en demande toujours plus mais sans moyens ni temps supplémentaires. Multiples réunions sur le temps du midi ou à partir de 16h30, suivi individuel des élèves, réalisation de projets d'écoles, de projets d'établissements, suivi de plus en plus poussé de l'orientation des élèves avec la disparition progressive des CIO.

SUD éducation 94 revendique :

- ▶ Dans le 1er degré, l'affectation de 5 maîtres-ses pour 4 classes.
- ▶ Dans le 2nd degré, un temps de service global pour l'ensemble des enseignant-e-s de 14 h face élèves + 3h de concertation/travail en équipes (interdisciplinaires + disciplinaires par établissement ou bassin).
- ▶ Une décharge spécifique supplémentaire d'1/9e du temps de service pour tous les personnels en éducation prioritaire.
- ▶ Une décharge de service pour les professeurs principaux (le temps de vie de classe devant être préalablement intégré dans leur service) et les enseignant-e-s qui accompagnent les stagiaires.

LES PROFS DE PLUS EN PLUS VICTIMES DE LA VIOLENCE SCOLAIRE.



Management : Qu'ils/elles nous laissent bosser !!

20 % des collègues rencontrent une hiérarchie maltraitante (27 % dans le 1^{er} degré).

30 % pensent que la hiérarchie les empêche de bien travailler. 50 % des collègues souffrent du manque de soutien de la hiérarchie.

Globalement la hiérarchie est perçue soit comme maltraitante soit comme inutile dans notre travail au quotidien.

SUD éducation 94 revendique :

- ▶ Un enseignement polytechnique
- ▶ Des directions d'écoles collégiales et tournantes.
- ▶ Une avancée vers l'autogestion des établissements du second degré.

Formation des personnels : la coupe est pleine !

56 % des collègues manquent de formation continue. Le chiffre monte à 75 % dans le 1^{er} degré.

Dans le 2nd degré, les collègues souhaitent davantage de formation disciplinaire.

SUD éducation 94 revendique :

- ▶ Une entrée progressive dans le métier avec une formation initiale de 2 ans comme fonctionnaire-stagiaire après la Licence.
- ▶ Des moyens humains à hauteur des besoins dans les ESPE.

76 % des collègues sont empêchés de bien faire leur travail par manque de personnel.

Ce chiffre monte à 90 % dans le 1^{er} degré.

Les politiques successives de destruction de postes ont des effets catastrophiques sur les effectifs et la surcharge de travail.

**DIMINUER LE NOMBRE D'ÉLÈVES
PAR CLASSE.**

AUGMENTER LES SALAIRES

**CRÉER TOUS LES EMPLOIS
STATUTAIRES NÉCESSAIRES :**

ENSEIGNANT.ES

RASED : PSY, MAÎTRES E/G/F, PSY-EN...

ADMINISTRATIFS, ADJOINTS

MÉDECINS ET INFIRMIÈRES SCOLAIRES

CPE, SURVEILLANT.ES

ÉDUCATEURS/ÉDUCATRICES...

La politique actuelle de coupe dans les postes aux différents concours ne va qu'aggraver cette situation !

Effectifs par classe

C'est LA revendication numéro 1 des collègues. Depuis de nombreuses années, nous revendiquons des seuils nationaux maximum. Nous en avons assez d'entendre toujours le discours du ministère qui nous demande de faire mieux avec moins, de faire croire que la recette miracle c'est le qualitatif et non le quantitatif. L'expérience des collègues montre que des effectifs moins lourds, c'est plus de temps pour la différenciation, une ambiance de travail plus sereine, moins de fatigue pour les élèves et les collègues.



SUD éducation 94 revendique la création des postes nécessaires pour arriver à :

- ▶ 20 élèves dans les classes banales, 16 en éducation prioritaire dans le 1^{er} degré.
- ▶ 20 élèves maximum en collège ordinaire, 16 en éducation prioritaire, 12 en SEGPA.
- ▶ 25 élèves maximum en lycée ordinaire, 20 en éducation prioritaire. Donc, le classement éducation prioritaire pour les lycées qui en relèvent.
- ▶ Des dédoublements nationaux sur la moitié des horaires d'enseignement dans toutes les matières.

Salaires

SUD éducation 94 revendique :

- ▶ La fin du gel du point d'indice.
- ▶ La déconnexion entre inspection et avancement.
- ▶ Le même rythme d'avancement pour toutes et tous.
- ▶ L'égalité salariale réelle femme/homme (rémunération complète des congés maternité et paternité).
- ▶ Un plan de rattrapage des bas salaires et la fin des primes au mérite